

JEUDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Ex 19, 1-2.9-11.16-20b

Le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, jour pour jour, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï. C'est en partant de Rephidim qu'ils arrivèrent dans ce désert, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Le Seigneur dit à Moïse : « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, mette sa foi en toi, pour toujours. » Puis Moïse transmit au Seigneur les paroles du peuple. Le Seigneur dit encore à Moïse : « Va vers le peuple ; sanctifie-le, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements, pour être prêts le troisième jour ; car, ce troisième jour, en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï. » Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. La sonnerie du cor était de plus en plus puissante. Moïse parlait, et la voix de Dieu lui répondait. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinaï, il appela Moïse sur le sommet de la montagne.

Cantique : Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56

R/ À toi, louange et gloire éternellement !

- Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/
- Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/
- Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/
- Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/
- Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/
- Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/
- Béni sois-tu au firmament, dans le ciel : R/

Mt 13, 10-17

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles

entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

+

Wibolsheim, jeudi 24 juillet 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Moïse parlait, et la voix de Dieu lui répondait. » La première lecture illustre le principe de l'accréditation divine : par des signes de puissance, Dieu montre qu'il choisit un homme pour parler en Son Nom. Il l'a fait de manière éminente pour Moïse, le grand prophète. « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, mette sa foi en toi, pour toujours. » Cette manière d'asseoir l'autorité fonctionne, de fait, mais montre des limites : le peuple n'a pas toujours été ferme dans sa conviction, la volonté humaine garde ses fragilités, ses fluctuations.

Dans l'évangile, il est question d'une autre méthode d'enseignement : Jésus parle souvent en paraboles. Un enseignement délicat, qui ne s'impose pas, mais qui propose un chemin de réflexion. Sur ce chemin également, notre volonté garde toute son autonomie : il y a un désir volontaire à entretenir, pour chercher à comprendre.

Le Seigneur sait les fragilités de notre esprit, ballotté entre notre besoin de certitudes, et notre besoin de liberté - dans un équilibre pas toujours très cohérent. Faisons-Lui confiance pour nous conduire : Il donne à chacun le soutien dont nous avons besoin pour notre foi, dès lors que nous en cultivons sincèrement le désir.

Saint Charbel, dans l'intimité et le silence de sa vie monastique, a médité et ruminé les paroles de Jésus. L'immensité du mystère de la foi mérite bien qu'on lui consacre toute sa vie, comme Jésus nous a donné la Sienne. Et le fruit de la sainteté s'est épanoui dans son cœur, débordant sur tous ceux qui venaient auprès de lui trouver une parole de sagesse ou de réconfort. Les miracles continuent quotidiennement, sur sa tombe, lui donnant une renommée mondiale – le grand saint du Liban continue d'attester, par-delà la mort, de la bonté du Seigneur pour tous ceux qui Le cherchent.

Dans chaque Eucharistie, le mystère de la foi est donné en plénitude, en même temps qu'il est caché aux regards trop humains. Les humbles signes du pain et du vin rejoignent notre quotidien, en ouvrant une brèche sur le mystère de la vie divine : toute la puissance de Dieu est là, si nous voulons bien la capter, et nous laisser transformer. « Heureux vos yeux, puisqu'ils voient, et vos oreilles, puisqu'elles entendent ! » Heureux sommes-nous d'être invités à la table des Noces éternelles : c'est vraiment la joie du Ciel qui rejoint sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P.Jean-Sébastien +